

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 81 (1989)  
**Heft:** 1

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Mouvement ouvrier, formation et culture: le cas de Genève (1890–1939)

Marc Vuilleumier\*

### Introduction

Dès ses débuts, le mouvement ouvrier, dans la mesure où il s'affirme contre la société existante en lui opposant son propre système de valeurs, éprouve le besoin de fournir à ses membres une formation et de leur faciliter l'accès à une certaine culture. Toutefois, cela ne se fait pas au moyen d'organisations spécialisées; il faudra attendre une période relativement récente, vers 1923, pour voir apparaître, en Suisse romande, des commissions locales d'éducation ouvrière travaillant en relation avec la *Centrale suisse d'éducation ouvrière* (CSEO), fondée elle-même en 1912. Et même quand elles existeront, celles-ci seront loin d'assurer toutes les activités culturelles et formatives.

Aussi convient-il, pour se faire une idée de ces dernières, de prendre en compte l'ensemble du mouvement: syndicats, partis et autres organisations. D'autre part, il ne faut pas seulement retenir les cours et conférences culturelles proprement dites, mais aussi les meetings et manifestations plus politiques, dans la mesure où ils peuvent avoir un caractère formateur, les activités récréatives, les bibliothèques, les articles de presse, certains rituels: les anniversaires par exemple, les objets symboliques tels que les drapeaux, bref tout ce qui contribue à donner son identité propre au mouvement ouvrier.

Cette identité s'affirme, on l'a dit, en opposition à un monde dominé par les classes dirigeantes et leurs valeurs. Mais cela ne signifie nullement que le mouvement ouvrier échappera totalement aux influences bourgeoises; que certaines de ses composantes n'y seront pas plus sensibles que d'autres; qu'en des circonstances particulières, à certaines époques, il ne se ralliera pas massivement au système de valeurs hégémonique. Sans doute

\* historien. Du même auteur: *Mouvement ouvrier, formation et culture: aperçus sur le rôle de l'ancienne Maison du Peuple de Lausanne*, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, N° 4, novembre 1987, pp 9–21 (Edités par l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier, c/o P. Jeanneret, 5, Av. Marc-Dufour, 1007 Lausanne).